Le misérabilisme pro-musulman ne serait-il pas du mépris et du racisme ? Par Jacques Philarchein

écrit par Christine Tasin | 16 mai 2013

ll y a néanmoins une nuance avec la collaboration des années 1940 ; autrefois on collaborait avec un occupant qu'on estimait supérieur à soi (en gros) ; la collaboration d'aujourd'hui est victimophile, elle présente systématiquement les populations d'origine immigrée ou musulmanes comme victimes ; on a donc une néo-collaboration, qui n'est pas faite d'admiration malsaine pour un système totalitaire solennel et compassé (en l'occurrence le nazisme) mais qui est faite au contraire de misérabilisme, c'est-à-dire de mépris.

A sa façon ce journaliste abject qui attaque Christine éprouve pour les musulmans un mépris latent, totalement humiliant pour eux, puisqu'il les considère comme des victimes. Il prend leur défense comme s'il s'agissait de bambins incapables de se défendre tout seuls.

Nous, nous n'aimons pas l'islam et le disons, mais nous n'avons jamais traité les musulmans comme des gosses ou comme des incapables. Jamais non plus nous ne nous sommes comportés

comme des mères-poules vis à vis des immigrés. Ces journalistes bienpensants méprisent profondément ceux qu’ils défendent. D’une certaine manière le misérabilisme est un racisme.

Jacques Philarchein